

Marie

Josefshe

~~20~~

24/11/6

Le Fruit défendu.

ARLL
1/5/9

Depuis la confidence arrachée à Colpin, par
 ce beau soir de mai, Benoît, malgré ses cin-
 quante-trois ans, est tourmenté par des idées tri-
 gulières. Il y a donc des femmes qui... Il il éva-
 souvent au vin de son feu, la londe aux genoux,
 la tête dans ses poings, en regardant Gertrude à la
 dérobée. Il n'est pas belle Gertrude! Sa poitrine
 est aussi plate qu'une blanche labotée; le ~~peu~~ peau
 flote, si elle a noire sur les os de ses bras, son dos se
 voute à sa tête maigre, avec son menton en godahe
 son nez pointu, ses lèvres usées, ses yeux usés
 de rides et ses ~~lèvres~~ ^{lèvres} ~~doivent~~ ^{doivent} sembler avoir été taillées
 dans ~~une seule~~ ^{une seule} ~~pièce de bois~~ ^{pièce de bois} par un artiste qui avec ait
 voulu ~~figurer~~ ^{figurer} l'image de la misère. Quelque chose
 sort de sa défroque, le samedi soir pour chercher
 de chemise et que son corps ne ~~monte~~ ^{monte} un instant
 dans la lumière jaunâtre du carrel, ses lèvres dures,
 ses aspérités et ses ~~lèvres~~ ^{lèvres}, Benoît étouffe un sou-
 pir et un dan ~~coliquement~~ ^{coliquement} songe que peut-être,
 il n'a jamais connu l'amour.

Pourtant, il y a des femmes qui... Benoît
 n'en doute plus et il essaye de ~~les~~ ^{les} découvrir. Il lorsque
 celle qui il un ~~lente~~ ^{lente} ~~lente~~ ^{lente} avec insolence, ris que quelquefois un
 clignement d'œil laisse tomber une parole à double sens.
 Son langage est remarqué et le plus charitable
 présume de sa femme.

- Méfiez-vous Gertrude... votre mari.

- Quoi?...

Gertrude ouvre la bouche, les yeux, pose des
 questions et quand elle a finalement compris
 ce qu'on lui dit, elle éclate de rire:

- Il n'y a pas de danger, il est trop laid!

Mais Benoît avait-il de si vieilles?

- Ho! ho! ce n'est pas toujours ce qui est le beau
 qui plaît aux femmes!

* on le reconnaît
 remplis mit la nuit
 de ses dents, puis,

* à de droits de
 choses

Remonte à un
 vray usage
 d'abord
 d'affaires
 d'abord
 par les bêtes

Il n'est pas
 un bête
 un bête

Il n'est pas
 plus un
 plus un
 plus un

Cela ne vient toutefois la pit effle d'ins

Il comme le attant des vierges de nos. Il se
compromettant, Diu de devant Colpus,
"que avait se atrophe la bouche sous la main
cric" et de plus fort que lui; Mais que est en
d'ailleurs? se demande-t-elle que avait pu faire
la messes de Colpus? Sa bouche peut être cette
sœur de barbe noire, supposée à faire qui tombe
en éventail sur le porteur, à ce point de vue
de la reine nous ne la saurons, Au bout de quel-
ques semaines, ses seins furent couverts d'une
végétation hirsute qui se transforma vite en
un buisson grisé, où le périjon croyait de
ne les voir changer pas, qu'il tentait de
l'y introduire.

Un jour se femme lui demanda:

- Pourquoi laissez-les pousser en broche?
Il avait dédaigné de répondre,

Mais à partir de ce moment, il remarqua
que pendant l'observation suivante à la derriere,
avec un plissement ironique de ses petites yeux,
il avait fait en qu'il lui pleurait, c'est entendu.
Soudain cette attitude de Précedence ne lui suffisait
pas du tout, on pouvait se gêner entre eux, devient
bientôt à quelque chose à dire il élève la voix plus
haut & va son. Quand elle le réclame au service de
Précedence, de la fait attendre, elle pense que il
~~l'attendait~~ l'avait appelé à plus, ces réponses
à qu'elle faisait la seconde occulter, il se mit
à crier d'un voix en malcointe, elle finit
alors sans répondre.

- 14 fois bien Jean-Jean.

Demanda en blême il de voir. Elle se apercut de
villes faits de l'avoir touché au bon endroit, elle s'assura

Amoien, Restejus
Le Pain Noir
Figures de Pays
Au Coeur de Blés



Non, votre dit de voir, elle se demandait,
pendant ayant le bon mètre le lendemain, il bondit
sur elle, comme une bête qui saute & l'apla à terre, lui
es épanda le sang sur son visage, à ce qu'elle s'appelle tout
tout & la caresse. Il avait se pendant quelque temps
de préférence puis il rentre, en regardant dans le plumeau
l'ambassadeur armé de son bâton, les yeux pleurant des larmes.

L'idée qu'il commenca à penser pour un homme à
à honneur, fort ~~un~~ ^{un}
dangereux le flatter; & il se carressa le mentor avec flai-
sci. Mais il songe aussi qu'il n'importe d'agir avec
prudence pour ne pas attirer bêtement une vilaine
affaire. Décidément Colpin, qui s'est été un cœur la
poule dans la main éric, lui est supérieur. Mais qui est-
à l'âme qui a pu faire le succès de Colpin? du ~~brave~~
part. être. Cette grande bouche noire soyeuse & frisée qui
tombe en éventail sur le portine. Benoit a décidé
à laiss, i pour la latienne. Au bout de quelques se-
maines, ses yeux sont convertis d'une végétation
his mte ^{qui s'élève} ~~qui s'élève~~ son le piqueté l'air choquer
fors qu'il ^{l'air} ~~l'air~~ y introduit ^(croyant)

- 7 ne voudrais pas ^{à faire de la peine} ~~une la voyer de toi~~, nous
peut. Benoit, lui dit un jour M. Gerbehoys, mais
tu n'assemblé à un loup.

Pour Benoit & propos de
M. Gerbehoys, avec
paroles d'ironie.

La parole &
parait en fait
ni l'écouter qu'il
ne soit à l'effet.

Le bondeppant Gerbehoys
lui dit:
-Tu es un homme à
Benoit
- C'est un. Le
Benoit ne va pas
à tout le monde

Le même soir, ^{il s'empare} ~~à l'air de sa femme~~ qui
trouva Benoit, assis devant un miroir ^{fils} ~~com~~, à
côté d'un feu une jeune fille. Benoit coupe
sa ~~bebe~~. Longuement les poils furent tombés &
qu'il vit ^{apparaître} ~~se profiler~~ dans le cadre étroit de la glace
sa figure. ^{Hande} ~~à moitié~~ ^{à moitié} ~~connaît~~ le ventre d'un
homme ^{il l'ouvrait la table du côté de Gerbehoys}. Elle
poula ~~répliqua~~, il est de ~~un~~.

~~La femme~~ ~~avait interrompu le bégayement~~,
demanda:
- Pourquoi, est-elle...
- Gertrude, répondit Benoit, n'est
un vieux ~~de~~
- Tu t'es toujours été, réplicqua la femme
~~en~~ ~~arrivant~~ ~~les~~ ~~yeux~~ ~~sur~~ ~~ses~~ ~~aiguilles~~ ~~qui~~
~~recommencent~~ ~~à~~ ~~courir~~ ~~dans~~ ~~les~~ ~~doigts~~.
Benoit ne dit ni oui, ni non. Gertrude a
peut être raison. Il va ~~se~~ ~~s'asseoir~~ ~~au~~ ~~côté~~ ~~du~~ ~~feu~~
où il réfléchit en regardant sa femme. Il a ~~un~~
intérieurement de la ~~me~~ ~~connaitre~~ de reprocher son
infam. conduite, voudrait faire qu'il ~~soit~~ ~~chose~~ ~~pour~~
l'obliger et riparer ~~les~~ ~~doigts~~.

Pourtant, il y a des femmes qui... Benoit
 n'en doute pas, dit-il, recherches... Le soir, après
 s'être débarrassé de dans l'eau de son lit, les
 croquis dans un vase, tournant à l'angle de
 sa demeure, il est en sa... Quand il ren-
 contre un groupe de femmes, il s'approche
 à côté de la conversation. Il observe les jeunes
 filles & les apprécie de façon singulière. Les
 ont des yeux bleus & des yeux noirs. Quand
 l'une d'elles chante, il est immobile comme
 une statue au coin d'une route jusqu'à
 ce que la chanson soit finie. Quelquefois,
 une femme venue vient s'installer sur le
 seuil de sa porte avec son enfant sur ses genoux,
 du ou sa son corsage. On voit un sein blanc
 & l'oreille. On sent y verrait une hermine
 de laine. Benoit en passant de la tête aux pieds,
 à spectacle est plus fort que lui: il faut
 qu'il s'éloigne... On l'a vu ~~revenir~~ aussi
 revenir de champs avec une corbeille chargée
 d'herbe qu'il a jalousement au bras des
 épines d'une femme venant que la nuit on
 roulement, les yeux rouges, les poings aux
 poignets, & ses narines & colorées dans le dos.



on commence à trouver que il devient
 trop aimable; d'habitude, on prend sa
 femme;

- Hélas, vous l'avez vu... votre femme...

l'indifférence sur la bouche & les yeux. C'est une
 personne un très bonnet & qui ~~ne croit plus~~ aux yeux
 un ~~long fleuve~~ à tout cela. Il faut mettre les
 points sur la i. Quand elle a compris, elle rit ^{à part que les larmes} ~~un~~ ^{lui} ~~de~~ ^{long} ~~de~~ ^{un}
~~est~~

- Il n'y a plus de doute, il est trop laid!
 Benoit aussitôt, se recule.

- C'est à cet âge, toujours la beauté qui plait aux hommes!

Lorsqu'on les vit entrer, du groupe des
Germans, & dit :

— La nuit prochaine j'irai une
fois dans le puits.

Il venait en fermant par l'oeil & toute la
nuit ; pendant, pas autre, souffla pas -
qu'un cracher.

Cela n'apporta pas la ^{consolation} ~~consolation~~ de
Demovil. Le soir on vint tout en travaillant
il s'adressait intérieurement à son mal
qui ~~à même~~ ~~qu'il~~ ~~était~~ ~~un~~ ~~soit~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~bede~~ ~~Wosje~~ ~~de~~ ~~Gerbebruy~~ ~~de~~ ~~approcher~~
à lui, demandant avant de se ~~montrer~~
qu'il le regardait depuis quelque temps
à ~~son~~ ~~travail~~ ~~de~~ ~~travail~~. Cette fois il lui
dit qu'il avait vu la coupe avec elle sur change une parole

Demovil se rendit au travail ~~un peu~~
comme d'habitude il était triste. Il se avait pensées
frapper l'indien. Il se comparait avec les autres comme si
il en était un. De la main avait beaucoup
travaillé. Gerbebruy le surpris entrainé de se
gratter la tête, la coupe appuyé sur la bede. Depuis quelques
temps, il s'observait du coin de l'oeil avec un soin d'intensité &
Demovil avait remarqué un petit souvenir malheureux qui
passait de la bouche de la femme. Cette fois, il
vint de la bouche :

— Je ne voudrais pas te faire de la peine, mon pauvre
Demovil, dit-il, mais tu ressembles à un loup.

- Ce lui a l'air
d'être un
d'être un
d'être un
d'être un
d'être un



La prairie était si vaste que le bruit du village et des chemins arrivait à peine à leurs oreilles. ~~Tout qu'ils couraient à deux~~
~~ou trois heures, qui s'élevaient dans le air~~
 Les arbres, ~~compaissant la vie plantés~~
 au filz de terre, compaissant la vie de tout côtés & l'air d'une rigole, & trouvaient quelques
 très beaux papiers.

Toutefois Benoît ne hâta rien, net préféré. Il abat les pommes consciencieusement, vaillamment; quand elle, sont toutes, par
 tern il achève de les ramasser avec Torieth, puis ils passent à un autre arbre. Tout en travaillant ils parlent comme deux amis; ils se racontent les nouvelles du village, racontent un peu de Pierre un peu de Paul, racontent des blagues & rient. Chaque fois qu'un panier est plein, on le vanne dans un sac; ~~est~~ Torieth tient le bord ouvert, & quand Benoît renverse le panier sa droite frôle un cors uromment, ~~est~~
~~vient la faux?~~ — l'opulent poitrail de Torieth.

À ces moments là, Benoît frémit, regrette de ne plus avoir vingt ans, & étouffe des soupis. Lorsque uidi forme, Benoît en reste stupéfait. Comme le temps passe grand on aine!

Aussitôt qu'il a dîné, Benoît s'enferme dans sa chambre. Il dort deux heures plus tard ~~restant la nuit~~
~~de la nuit~~ ^{il s'éveille} sans s'en douter, avec un cors uromment au cors, ~~avec~~ une belle toile d'araignée de cheveux qui brûlent, car il a fait idem
 temps ~~sa~~ la droite dans la boîte d'oreilles qui Caroline supplie en guise de pomme.

~~restant la nuit~~ ^{ou} ~~est~~ ^{de}
 — On devait que tu vas à la fête!
 — La propriété ne coûte rien, répond Benoît. L'après-midi, il s'agit de ne plus perdre son temps. Du haut de l'arbre, on est de nous — à cause perché, ils sont brûlent toute, vides de plans. Tout à coup, il s'écrie:

bord de la rivière
 pas on s'occupait
 l'eau de pluie

^{dans}
 C'est bon à dire
 le volume apparemment
 l'arbre me cède, on me
 l'homme à l'homme
 fonde, l'homme
 l'objet de la
 nouvelle invention
 Benoît est toujours
 un peu de ficher
 —
 Il en avait une
 deux heures plus
 tard après s'être
 amusé que
 à l'arbre on son
 dormir. En trois
 bonds, il gagna la
 route & arriva dans
 la prairie longtemps
 avant d'arriver. Une
 heure plus tard
 arbre, ^{à cause} ~~à cause~~ ^{de} ~~de~~
 l'arbre de l'arbre

- C'est toi qui veut m'aider à
une femme

- Oh, c'est moi, espionnet et
de même à l'ouvrage

Elle s'avance lentement, elle
un peu en, un bon d'herbe la base, le
quel voler dans ses cheveux, ou bien
l'ombre des arbres, glisse sur la figure.
Prenant entre les branches pour la faire
voir; me laisse but les fort à mes yeux
brûlant comme des yeux de bœuf.

Tout à coup une idée lui vient,
Elle prend un grand panier & la lui
lance:

- Regarde un peu ça

Un air plus tard venait, descendu de
l'arbre, ramasse les pommes avec douceur
à cause de ses histoires pour enrage à la fois un
Tout en parlant son œil brève vers une
petite superbe que de montrer sous le regard
de la jeune fille, de temps en temps il se
autrement ^{long} respire & se dévotir les yeux.

- N'est-ce pas pour? demandez-vous

- Pour & quel? interroge de l'autre

- Pour de moi, & nous sommes seuls
seulement dans le monde!

- Tu n'es pas le diable!

- Tu n'es en toi un esprit de.

Quelques proverbes que il est le diable assentit
qu'il a vu mes yeux au croissant, il s'empare par la
main.

- Touner d' Touner!
Tourette leur bay ~~le~~ dem arde:

- Quoi?
~~Benoit~~ lui. Can le une frim pomme:
- Regarde un peu qu' de la porrie!

La femme fille la rancome, l'igamine,
et u'aport l'ari de lui trouver qu'dqun chose
d'extraordinaire.

- C'est avec une pomme comme cela,
dit Benoit d'un air fier, qu' # d'un fut
siduit par votre uere Eve.

- Bête! répond ^{frontier} ~~Tourette~~ elle lance
la pomme dans la paucis.

Un simple, tard, Benoit remain le bon-
un, cote à cote avec Tourette, il ne parle plus,
mais de ~~tout~~ temps en temps son oeil londe vers
une juvete superbe qui se montre sous le pufon
avant de la femme fille. A travers les mailles du
bay noir trop tendu il voit briller des paillottes
de chair. Les tantes, brulent. Il tourne autour
de Tourette la tête à ras du sol, le bay edevé, l'è.
^{chaîne} ~~elle~~ raille ~~comme un chien de chaine~~. Pour à
comp, Han! ou main emporgin la femme...

L'effet fut merveilleux! Comme s'il
avait de lanché un ressort, Tourette pironette
aville + uere de Benoit recule une maite en gifle...

Il fit un bond en arriere, & rouge, le boing serré,
le ~~yeux~~ pleins de colere, il cria: ~~rien~~

- Tu as de la chaine que tu es une femme!

Tourette le regardait, en plein fig un ^{ans}
~~œil qui se avait les yeux & qui l'edevit~~:
tranquille

- Si tu es marié: ou en mon?
Le dilemme itait ^{plein de logique} ~~si~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~de~~
Benoit bous, a la tête & l'entree un son travail.
Mais il n'y avait plus la même entrain. Il n'avait plus
le ~~yeux~~ à l'ouvrage. Il n'edevait tristement sur ses
aventures. Si Tourette parle, on va & ~~gagner~~ de lui. Il va

- N'as tu pas
mon d'ite l'ent
in avec uere
- Jure & qu'on?
Tu n'is pas le
double...
- Tu n'is pas
rien.

- Tu ne comprends
rien n'importe B.
C'est la ~~paucis~~
compromis
...
Il, se ~~tristement~~ ^{incompréhensible}
tout dans un travail
Tourette en ramenant
dilemment & ~~rien~~
Tourette ~~tristement~~

Il entend les voisines, à l'heure où la
son tonne & où la voix porte loin à cause du
vent blava lespéral, crier à leur
filles qui s'allaient au school: "Rush
bien vite il y a de curieuses hommes
qui vont au school".

Lorsqu'on se trouve devant, l'écueil
s'élève, dans l'herbe, à quelque distance
de l'écueil pour braver sa tenture. Et
la campagne toute sèche, la première qu'il
celle sont des fruits vers qui ne peut pas
venir que à peu de braves. Toimeth,
par l'écueil, a apporté un gros pain d'écueil,
qui peut comme un objet sous les yeux. Tout
en bruyant de l'écueil & l'écueil à l'écueil
du côté de l'écueil. Elle le trouve par l'écueil
bien que il affecte un air d'écueil. Elle donne
à l'écueil à l'écueil l'écueil & l'écueil de l'écueil



de venir un être ridicule, peut-être un être odieux.⁶
Benoît, dans tout, est un homme qui violentent
les femmes. Il entend les voisines crier à leurs filles
qui se vendent au moulin avec un sac de blé sous
une couverture: surtout ne vient pas trop tard:
il y a de mauvais hommes qui courent les chemins.

A quatre heures Benoît et Toriette s'assoient
sous un arbre pour attendre les tartinés. Benoît
mange la tartinée toute seule. Les pauvres qui le
voient ont des peaux sous qui servaient à faire
du vinaigre. Mais Toriette a apporté de une grosse
poire juteuse qui fond comme de la crème dans la
bouche. Tout en mangeant elle regarde Benoît,
de la trouver penserait bien qu'il affecte un air
digne etc. Cela l'attristait et la fait soupirer.
Son air, ^{un bon moment penché par son air, elle lui offre} ~~elle lui tend la main~~ est tout de sa poire:
"Tisais, Benoît, prends celui-là."

Benoît voit un de grands yeux ^{neus} ~~de Toriette~~
s'ouvrir ^{un instant} ~~sur elle~~. Sa mesaventure lui a rendu
pourtant. Cependant comme Toriette est
il prend la poire. Lorsqu'il sent s'approcher
dans les fins sillons que les querelles de Toriette
ont creusés dans le bulbe blanchâtre, il frissonne
jusqu'au fond du cœur.

La poire est fêlée, Benoît regardant son travail
avec allégresse. Il est aimable envers sa compagne.
~~à l'instar~~ Il sent que cela lui a pardonné et il se
mettra à reconnaître. Une nuit un être presque
fraternelle s'est établie entre eux. Toriette a un autre
mère si bon un fille que Benoît ^{une fois} ~~connaît~~
se demander si son indignation fut sincère. Avec
les femmes on ne voit jamais. Mais il défendait
quelquefois comme un lionceau; puis tout à coup cédant
Benoît lui a plus envie de se compromettre. Cependant
si Toriette lui faisait des avances... ~~Libère~~ le soleil
descend derrière les montagnes et le jour baisse. L'impulsion
son air. Ce soir vraiment à un mille l'herbe
à une frizante odeur de feuilles mortes, soulevées
du sol. Au figuré de Toriette prend dans la crevasse
une expression singulière; Benoît se en plus soutient
la regard de ses yeux.

du coin de la route
on entend les voix
des travailleurs
qui s'en retournent

Il n'y a plus que
quelques hommes
à comenre.
Benoit & Tori
le repècha ^{par}
terme de l'usage
lourd le dernier
à l'ère de l'homme
c'est un trait
d'arbo il, en effet
lont dans les pays
qui Tori, un lieu
de, un aller est
immuable, le poing
aux charnières, tout
Benoit.

- Hé ben ! ouh Benoit
- Hé ben ! refit T.
- bé

Supplément
de telle un
supplément
ambule de lui

Toutes les pomes sont vaincues, le dernier
dne est lui : on va à quitter... Benoit & Tori
sont debout l'un en face de l'autre, le cripsule qui
grandit ~~à mesure~~ ^{by en silence} ~~autour d'eux~~ comme une
draperie. "Si Tori est uti tu, benoit Benoit, c'est qu'il
conquist". Timide & gauche comme un amoureux
de quinze ans, il se hasarde enfin à passer son bras
autour de sa taille. ^{7 ans à un bras, le bras d'un homme}
"il avait peur de l'effroy, on se lui fait
fin il l'attira contre lui, ^{le long de la hanche} ~~sur la poitrine de son~~
bras de tulle plie; ~~la deux branches~~ ^{font un bond en arrière} ~~cont-~~
tue. Benoit out déjà la mortel d'ailleurs &
souffle chaud d' ~~autres~~ ^{les larmes} ~~vermeilles~~.
un bras Tori de ~~la~~ ^{font un bond en arrière} ~~supplé-~~
d'une ~~contour~~ ^{à sa} ~~hors de la~~ ^{la} ~~bras~~ ^{fran-}
tant qu'il a vent se montrant le ~~bras~~ de ses jambes
vous les pages gen voltigeant.

Si Benoit connaissait la mythologie, il
croquerait les nymphes, les sylphes & les diades
qui disparaissent devant le regard charme
des fées, il songerait à la syring qui déchira
le sein de Pan. Mais Benoit ignore la mytho-
logie. Au moment où Tori ^{au fond de la poitrine} ~~se~~ ^{sur le bras} ~~se~~ ^{sur le bras} ~~se~~
~~comme~~ ~~autr~~ ~~un~~ ~~brat~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~brassie~~, il ne
trouva qu'un mot pour traduire ~~sa~~ ~~façon~~ ~~son~~
ivresse & sa déception:

"Gerce!"

12/12/6